

« Sur la route », Jack Kerouac, avec d'autres yeux

Jack Kerouac aurait eu 100 ans en 2022. Invité du Salon du livre de Genève, Jean-François Duval revisite le roman culte de la Beat Generation à travers la voix du seul personnage féminin de l'épopée, Marylou, qui s'appelait en réalité LuAnne

JEAN-BERNARD VUILLÈME



Jack Kerouac a essuyé de nombreux refus des éditeurs avant de connaître la consécration. Quelques jours après la parution de « Sur la route », ce grand timide devint l'icône de toute une génération. — © Elliott Erwitt/Magnum Photos

Un seul personnage féminin, Marylou, participe aux voyages frénétiques de *Sur la route*, le roman le plus connu de Jack Kerouac, paru en 1957 et devenu le porte-étendard d'une génération, le manifeste poétique de toute une époque, celle des lendemains de la guerre et d'une soif de vivre hors des carcans proprets de la classe moyenne américaine. Marylou n'avait que 17 ans quand elle a épousé Neal Cassady (Dean Moriarty dans le roman), figure incontournable de la Beat Generation, puis du mouvement psychédélique dans la seconde partie des années 1960. Le Genevois Jean-François Duval est un grand connaisseur de la Beat Generation. A l'exception de ceux qui sont morts tôt (Cassady en 1968 à l'âge de 42 ans, Kerouac en 1969 à l'âge de 47 ans), il a rencontré et interviewé la plupart de ses grandes figures, et notamment les proches de Kerouac et de Cassady comme le poète Allen Ginsberg ou l'écrivain Ken Kesey (*Vol au-dessus d'un nid de coucou*).

Dans un mobile-home

Surtout, il a longuement rencontré et écouté LuAnne Henderson en 1997, près de San Francisco « où elle vivait retirée dans un mobile home », et elle était « parfaitement consciente », écrit Duval dans une notice clôturant son roman, « que ce que nous échangeons s'inscrirait dans la perspective d'une récréation ». LuAnne Henderson, fille d'un policier de Compton, en Californie, partie à 12 ans rejoindre sa mère qu'elle connaissait à peine à Denver. Une Marylou grandeur nature avec laquelle Duval, rebaptisé Jerry par LuAnne, va revisiter, et surtout revivre, le roman culte de Jack Kerouac.

Un vrai défi

A cette approche directe, « les rencontres en chair et en os », l'auteur ajoute une importante connaissance livresque faite d'une multitude d'ouvrages et de témoignages. Mais Jean-François Duval est avant tout écrivain. Avec une liste de références longue comme le bras, il accouche d'un roman miroir palpitant où le lecteur refait la route avec Kerouac et Cassady à travers la voix de LuAnne retravaillée par ses soins. Cela tient du défi. C'est un vrai travail d'orfèvre sur la langue. Collant à son modèle et à ses références documentaires, Duval parvient à écrire un roman aussi original que plein de scrupules biographiques. Riche en dialogues, proche de l'oralité, la narration coule telle un fleuve agité, mais soigneusement balisé, au fil de scènes s'étendant de 1945 à 1968.

Sur le siège avant

Nous y sommes, au cœur de cette Amérique rock'n'roll « qu'il faut changer, bouleverser, renouveler ». Nous voilà projetés dans cette époque révolue où la voiture représentait la liberté et la possibilité d'un ailleurs, oui, « tous les quatre sur le siège avant [...] et Neal disait que tout le pays devant nous était comme une huître à gober ! » Nous voilà dans une vieille Hudson 49 bleu nuit, emportés par l'énergie vitale et la poésie de *Sur la route*, en léger décalage toutefois, en raison d'un soupçon de nostalgie.

Même s'il remet quelques pendules à l'heure, et si LuAnne s'écarte parfois des descriptions de Kerouac, ce roman épouse la légende de la Beat Generation et transmet la belle énergie des personnages de *Sur la route*, qui vivaient joyeusement la précarité et la succession de petits jobs, sans renoncer à parvenir un jour à « fusionner les réalités et les illusions ». L'énergie, le rythme, certes, mais ce *beat* générationnel a son revers. A la sortie de la Deuxième Guerre mondiale, *beat* signifie aussi sans ressort, abattu, désespéré.

Sortie de route

Jean-François Duval n'élude pas la tragique sortie de route des protagonistes de l'épopée, parmi lesquels Neal Cassady et Jack Kerouac lui-même. Et c'est encore elle, cette merveilleuse et lucide LuAnne, disparue en 2009, qui évoque par l'entremise de Duval-Jerry le naufrage de son ex-mari tant aimé et de son ami tant admiré. Comme si le rêve de Kerouac une fois réalisé – la parution de *Sur la route* en 1957, plusieurs années après sa rédaction et de multiples refus des éditeurs pour tous ses manuscrits – tournait paradoxalement au cauchemar. Pour Kerouac lui-même, ce grand timide devenu en quelques jours l'écrivain vivant le plus célèbre des Etats-Unis, et pour l'espèce de désinhibé absolu qu'était Neal Cassady, soudain

déboussolé de se découvrir, dans le miroir de *Sur la route*, en personnage de roman. Et cette fois *beat* tous les deux, définitivement *beat*.

Dans le cadre du Salon du livre de Genève, rencontre avec Jean-François Duval, le 22 mai de 14h à 15h, à la librairie Payot Rive gauche.

Genre : roman

Auteur : Jean-François Duval

Titre : LuAnne sur la route avec Neal Cassady et Jack Kerouac

Editions : Gallimard

Pages : 344